

L'ÂGE DU CHAOS

MEYDRA ET CINDARA

LES ÖMUS

L'univers est née de l'imagination de **Meydra**, l'un des deux visages de l'Unique, au cours d'une rêverie. **Cindara**, le deuxième visage, pour préserver cette idée à la fois forte et fragile, l'embrasa tant qu'elle demeurerait incertaine, afin que rien ne puisse y demeurer ou y être créée. L'univers n'était alors qu'une fournaise, parcourue de flammes, où seuls régnaient la chaleur ardente et le chaos. Cependant cela ne convenait pas à **Meydra**, car le chaos agitait ses rêves et ses pensées. Cet univers commençait à accaparer son esprit tout entier, il absorbait toutes ses volontés. Cette pensée crût si fort en lui que le chaos perpétuel finit par le menacer. Pour y remédier, **Cindara** se mit alors à imaginer des courants de flammes et des rivières de feu. Ces mouvements cohérents et coordonnés, cette danse cosmique, donnèrent à l'univers une structure encore grossière et instable. Les courants de feu avaient chacun leur propre dynamique, leur propre individualité : certains d'entre eux étaient vifs et rougeoyants, d'autres, immenses courants de flammes bleues et sourdes, s'écoulaient sans fin, imperturbables, et avec davantage de lenteur.

Meydra fût apaisé en ressentant l'écoulement des rivières de feu et il commença à les considérer comme des êtres à part entière et à les chérir comme ses propres enfants. Finalement **Meydra** leur donna vie sous la forme de serpents cosmiques, les **Ömus**. Nul n'aurait alors pu imaginer leur taille, car elle n'était comparable à rien, hormis à celle de l'univers, et aux limites de l'esprit de **Meydra** qu'aucun être ne peut concevoir ou se représenter. Les **Ömus** parcouraient indéfiniment l'univers, se repoussaient lorsqu'ils étaient trop proches les uns des autres et s'attiraient lorsqu'ils étaient trop éloignés ou isolés. Leurs mouvements contrôlaient les tempêtes de feu qui déchiraient l'espace. Ils étaient alors les gardiens de l'équilibre de l'imaginaire de **Meydra**, et de l'existence de l'univers.

Meydra développa une affection particulière pour quatre d'entre eux. Il leur donna davantage de pouvoir en les dotant d'une volonté propre et d'un libre-arbitre. **Cindara** était opposé à cette idée, il la trouvait dangereuse et s'inquiétait toujours plus pour **Meydra**. Il savait que les **Dörmus** menaceraient l'équilibre du monde en se détournant de la tâche qu'il leur avait assignée à l'origine. Il craignait que la chaos puisse revenir. **Meydra** avait de nobles intentions mais il supportait mal les conséquences de ses actes. **Cindara** avait à l'origine embrasé le monde pour permettre à **Meydra** de cerner ses aspirations les plus grandes, mais aussi pour écarter celles qui lui semblaient les plus dangereuses, car **Cindara** était lié à **Meydra**, à ses souffrances, à ses joies et à son existence.

Les **Dörmus** avaient envouté **Meydra**. **Boromu** était le plus immense et le plus brûlant des **Ömus**, il était d'un bleu lumineux parsemé de reflets argentés. D'immenses éclairs silencieux irisaient parfois l'intérieur de son corps. Il était le plus sage des **Dörmus**, et ne se départit jamais de son rôle, il allait inlassablement, avec lenteur, apaisant toutes les tempêtes de feu qui se déclaraient, repassant les tumultes de son immense flot bleu et laissant derrière lui des écoulements de flammes laminaires et pacifiés. Dans sa tâche il fût aidé par **Esu**, le plus majestueux d'entre eux. Plus petit que **Boromu**, il parcourait l'univers avec hâte et aisance. Ses couleurs étaient les plus belles, en lui les flammes jouaient harmonieusement de la palette du chaos tout entier. En ce sens il incarnait le chaos originel maîtrisé, il était capable de ressentir ses moindres soubresauts, frémissements ou anomalies. Il était l'oreille de l'univers et le berger des **Ömus**. **Esu** était le plus parfait des **Dörmus**. Telle était à la fois sa force et sa faiblesse. Il remplissait son rôle mieux que quiconque, mais pourtant cela ne lui apportait aucun plaisir et aucune satisfaction. Majestueux mais sans désirs propres, sa place ne pouvait que lui être offerte par la reconnaissance et l'amour que **Meydra** lui témoignaient. A cette période, le chaos était apprivoisé comme jamais il ne le fût, **Meydra** n'eut jamais à en souffrir. Mais **Meydra**, bien qu'il chérissait **Esu** comme les autres, jetait sa préférence sur **Ogo**, le plus turbulent et le plus créatif des quatre. **Esu**, le plus parfait des **Dörmus**, sombrait dans le malheur.

Ogo était le plus vif des **Dörmus**, à la volonté la plus forte. Il était d'une

intelligence et d'une ruse remarquables. Il brûlait d'un tourbillon de rouge et de vert, en lui-même se déchainaient des tempêtes et il conservait en lui le chaos originel, indompté et tempétueux. Parmi les **Dörmus**, il était le seul à saisir le potentiel de la vie qui lui avait été donnée. Il méprisait **Boromu**, et il haïssait **Töt**. **Töt**, le quatrième, brûlait d'un blanc pur et aveuglant. Il avait immédiatement redouté son existence en tant qu'elle impliquait irrémédiablement sa propre disparition. Il avait fait de cette dialectique le cœur même de son existence et il fût le seul à détenir la capacité de donner vie à des **Ömus**. Les œufs qu'il disséminait sur son passage, et dans lesquels couvaient son feu et une part de lui-même, apaisaient l'angoisse de sa disparition. Pour **Ogo**, dont les désirs fleurissaient inlassablement, **Töt** était la vie sous sa forme la plus pathétique et méprisable.

LA DUPERIE D'OGO ET L'EXTINCTION

Ogo demanda à **Meydra** davantage de pouvoir. **Meydra**, sur les conseils de **Cindara**, rejeta ses demandes et lui enjoignit la patience. Mais **Ogo** brûlait d'un désir si grand qu'il vécut le don de volonté sans moyens de la réaliser comme une humiliation et grandit en lui une rancœur que jamais aucun souffle ne pourra éteindre.

Ses demandes laissées sans réponse lui apprirent peu à peu le moyen d'atteindre **Meydra** et de le contraindre à accepter de lui donner ce qu'il lui revenait. **Ogo** alla voir **Esu**, dont il connaissait la faiblesse. **Ogo** dit à **Esu** que la reconnaissance de **Meydra** ne pouvait lui être définitivement témoignée que s'il se distinguait dans la réalisation d'un acte unique. Pour cela, il lui demanda de lui indiquer le point du chaos le plus instable que sa sensibilité pouvait résoudre parmi l'immensité des courants de feu. Il en attiserait le mouvement et les flammes jusqu'à ce que cela fasse souffrir **Meydra** suffisamment. Alors **Esu** pourrait venir éteindre la tempête et attirer ainsi l'intention de **Meydra** et gagner définitivement sa reconnaissance. **Esu**, désespéré, se laissa convaincre et indiqua à **Ogo** ce point du chaos. Il s'y rendit pendant des éternités, s'écoulant sans fin parmi les **Ömus**. Il repéra alors le point du chaos où des vortex de flammes bleues, blanches et rouges s'affrontaient, s'aspiraient et se rejetaient sans cesse dans de grands fracas et d'ondes de chocs qui faisaient vibrer et disloquaient les **Ömus**. **Ogo** se joignit aux tourbillons, et tout en accélérant les mouvements de flammes en créa de nouveaux à l'intérieur des plus grands, il força les **Ömus** à suivre

des trajectoires tortueuses et à amplifier la circulation des courants de flammes. La tempête finit par prendre une telle ampleur que **Meydra** s'affaiblit, il fut à la fois subjugué par sa beauté, car rien encore dans cet univers ne fut aussi beau et unique, et terrassé en lui même par la douleur qu'elle lui causait. Alors **Esu** finit par s'y rendre, mais lorsqu' il arriva la tempête était si violente et si forte qu'il ne put rien faire pour la calmer par ses propres moyens. La tempête de chaos se composaient de tant de tourbillons entrelacés, ses mouvements entraînaient tous les courants de flammes dans sa danse et elle ne cessait de s'accroître, plus elle dévorait de **Ömus** et plus elle gagnait en violence et enflait davantage. **Esu** se résigna et finit par demander de l'aide à **Boromu**, mais des éternités entières se seraient écoulées avant qu'il puisse l'atteindre et la tempête aurait pris alors tellement d'ampleur qu'elle aurait aspiré **Boromu**, le plus grands des **Dörmus**, pour en faire une flamme bleue de l'un de ses bras dévorants l'espace. **Boromu** le savait et il comprit à la fois tous les évènements à l'origine de cette tempête mais également toutes les conséquences qu'elle aurait. Au lieu d'écouter les appels à l'aide d'**Esu**, qui pathétique, maudissait **Ogo** et s'apitoyait sur son propre sort. **Boromu** réunissa tous les œufs de **Töt** qu'il rencontrait et les engloutit. **Töt**, aussitôt qu'il eut pris connaissance de l'existence de la tempête s'était enfui aux confins de l'univers et aucun **Dörmus** ne le revit jamais.

Meydra malgré la douleur, était hypnotisé par la tempête. Elle avait une forme si particulière, elle dansait dans son esprit, tumultueuse et enchanteresse, elle lui donnait à voir des couleurs et des motifs nouveaux dans des associations qu'il n'aurait jamais pu imaginer lui-même. C'était une source d'inspiration et la détruire lui était impossible car il n'avait jamais rien vu de si beau, il l'appela **Aùga**. Mais **Aùga** à force de croître finit par menacer **Meydra** et le détruire complètement. **Cindara**, intervint et il souffla de toutes ses forces sur l'univers et anéantit tout mouvement : les **Ömus** et les flammes, les **Dörmus** et la tempête, qui se figea, cristallisée dans sa forme et sa structure étranges et fractale, et disparut dans les ténèbres. **Meydra** fut sauvé mais il en voulut malgré tout tellement à **Cindara**, que l'être unique se sépara en deux êtres distincts. Malgré tout, **Meydra** était en train de disparaître et il ne survivrait pas à cette séparation. Il sortit l'univers de ses pensées. Il fit part à **Cindara** de ses derniers souhaits et de ses intentions. **Meydra**, l'être unique, las de son éternité, quitta sa propre dimension et avant

de disparaître une partie de lui se projeta dans son univers, sa dernière idée, sous la forme d'un météore.

L'ÂGE DES ÉTOILES

CINDARA

Cindara se retrouva seul et dans un état d'affliction qu'il n'avait jamais connu. Meydra lui avait fait part de sa volonté de bâtir une idée qui se développerait d'elle même, sous sa propre musique, où eux, l'être Unique, n'aurait que à coeur de la laisser évoluer. Cindara avait fait le serment à Meydra de ne jamais détruire quoi que ce soit dans l'univers. Cindara appela cet univers Dreyma et exauça les derniers souhaits de sa part disparue. Cindara n'avait pas la créativité de Meydra il s'imprégna alors de sa propre philosophie et décida de faire ré apparaître la lumière. Il créa Caracor, un être divin sans paroles et au but unique : faire reculer les ténèbres et ramener la lumière. Caracor apparut dans Dreyma sous la forme d'un spectre, Cindara lui donna un immense marteau d'un noir sans reflet car il remarqua que seuls les oeufs de Töt avaient survécu au souffle et qu'en eux couvaient la lumière du chaos originel. Boromu, dans sa grande sagesse, avaient protégé les oeufs de ses puissantes flammes bleues, il avait absorbé le souffle de Cindara. Caracor se mit à la tâche, il alla d'oeuf en oeuf pour en briser la coquille et libérer l'éclat du feu à présent inerte et la lumière se remis à arpenter les espaces infins. Il sculpta leur éclat, en attisa les flammes et leur redonna leur éclat d'antan en ajustant l'équilibre des couleurs comme les fleurs d'un jardin d'obscurité. Il les déplaça et les arrangea pour éclairer l'univers de la façon la plus harmonieuse selon n'importe quel point de vue. Les couleurs des flammes, bleues et rouges, vertes et blanches, jaunes et cyan s'enrobaient les unes dans les autres et de nouvelles couleurs naquirent. Caracor, en hommage à Boromu, brisa la coquille de dix oeufs pour en former un seul, d'un bleu puissant et calme, et forma l'étoile la plus grande que le monde ait connue. Il l'alluma d'un coup de marteau bien ajusté et elle brille encore. En silence, son lourd marteau enrobé de flammes du chaos originel frappait avec une régularité infatigable les oeufs aux quatres coins du monde. Le rythme régulier de ses coups faisait vibrer la structure de l'espace et du marteau de Caracor naquit le temps, première horloge connue du monde, dont les échos résonnaient dans l'immensité du vide. Le météore issu de Meydra, Dristt, dansait

parmi les étoiles qui s'allumaient peu à peu. Elle décrivait des courbes gracieuses et voguait avec grâce et légèreté dans l'espace, comme un être qui en renonçant à une partie de lui même était devenu enfin libre. En passant dans leur voisinage ses trajectoires s'illuminaient d'un majestueuse trainée scintillante reflétant des couleurs nouvelles et resplendissantes.

Ogo

Les œufs de Töt survécurent à l'Extinction et parmi l'un d'eux Ogo avait réussi à se cacher.

GLOSSAIRE

Aùga : tempête créée par **Ogo** à partir du point du chaos le plus instable de l'univers connu par **Esu**. Elle fit un trou dans l'univers ouvert sur la dimension de l'être suprême.. 4

Boromu : un des quatre **Dörmus**. Immense, le plus puissant d'entre eux, il continua à pacifier le chaos sans relâche. Présentant l'**Extinction** il protégea les œufs de **Töt**.. 2-4

Cindara : une des deux faces, avec **Meydra**, de l'être suprême. 1-3

Dörmus : à l'origine des **Ömus**. **Meydra** leur a donné chacun une volonté propre. Ils sont au nombre de quatre: **Boromu**, **Esu**, **Töt** et **Ogo**. 2, 3

Esu : un des quatre **Dörmus**. Le plus parfait et le plus malheureux des **Dörmus**. En manque de reconnaissance de **Meydra** il se fera dupé par **Ogo** en lui révélant le point du chaos le plus instable.. 2-4

Extinction : marque la fin de l'ère du chaos et des **Ömus**. En réponse à la duperie d'**Ogo**, **Cindara** souffla toutes les flammes et ramena l'univers dans les ténèbres.. 3

Meydra : une des deux faces, avec **Cindara**, de l'être suprême. Il est la partie la plus puissante de l'être mais aussi la plus fragile. 1-4

Ogo : un des quatre **Dörmus**. Il donna naissance à **Aùga** et fût le seul **Dörmus** à échapper à l'**Extinction**. 2, 3

Töt : un des quatre **Dörmus**. 3

Ömus : les serpents cosmiques sont les premiers êtres de l'univers. Ils ont été imaginés par **Cindara** et **Meydra** leur a donné la vie. Durant l'Âge du chaos ils ont assuré l'équilibre de l'existence de l'univers. 1-4